

La santé publique et vous

Les ITSS, toujours d'actualité!

Claude Laberge, Direction générale de la santé publique,
Collaboratrice bulletin

L'Institut national de santé publique du Québec vient de publier le [Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang \(ITSS\) au Québec : année 2018 et projections 2019](#). On y apprend que :

- L'infection à *Chlamydia trachomatis* est la plus fréquente des infections transmissibles sexuellement à déclaration obligatoire et touche particulièrement les jeunes de 15 à 24 ans. L'incidence des cas déclarés augmente de manière presque constante depuis plusieurs années.
- Le taux d'incidence de cas déclarés d'infections gonococciques a plus que doublé entre 2014 et 2018. Les infections touchant uniquement un site extra-génital (rectum ou pharynx) comptent pour 58 % des infections gonococciques chez les hommes et 15 % chez les femmes.
- La progression de la résistance du gonocoque aux antibiotiques est très inquiétante, en particulier l'augmentation de la résistance à l'azithromycine qui atteint 28 % en 2018. Une première souche non sensible à la fois à la céfixime et à la ceftriaxone a été détectée en 2017 au Québec.
- L'épidémie de syphilis infectieuse, initialement concentrée dans la région de Montréal, touche maintenant la plupart des régions du Québec. La hausse importante observée au cours des dernières années dans la province est préoccupante. Cette hausse concerne surtout les hommes mais la croissance soutenue observée chez les femmes depuis 2016 est également frappante et suggère une extension de l'épidémie vers la population hétérosexuelle. La majorité de ces femmes sont en âge de procréer, ce qui augmente le risque de survenue de syphilis congénitale. Des cas de syphilis congénitale ont d'ailleurs été déclarés au cours des dernières années.

- Le nombre annuel de nouveaux diagnostics de l'infection par le VIH tend à diminuer légèrement depuis quelques années mais la moitié des nouveaux diagnostics pour lesquels l'information est disponible en 2018 ont reçu un diagnostic tardif. Les groupes les plus touchés sont les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les personnes originaires de pays où l'infection par le VIH est fortement endémique, les personnes hétérosexuelles qui ont des partenaires à risque et les utilisateurs de drogues par injection.

Que peuvent faire les cliniciens pour contribuer à la lutte contre cette épidémie ? Intégrer la prévention clinique dans leur pratique et intervenir avant que les symptômes n'apparaissent permet de briser la chaîne de transmission de ces infections.

Le [Guide des bonnes pratiques en prévention clinique](#) regroupe un ensemble de mesures de prévention clinique qui sont recommandées par le directeur national de santé publique du Québec. Soutenu par les ordres professionnels, il nous rappelle que ces mesures visent à accroître les années de vie en bonne santé en agissant le plus tôt possible, avant la phase symptomatique d'un problème de santé.

On y retrouve plusieurs mesures en matière d'ITSS dont celles visant la prévention des ITSS chez les adolescents et les adultes.

Pour soutenir les cliniciens en matière d'ITSS, le Ministère de la Santé et des Services sociaux a publié la mise à jour 2019 des [outils d'aide à la pratique](#) et du [Guide québécois de dépistage des ITSS](#). De nouveaux outils ont été créés alors que d'autres ont été simplifiés.

<<< suite page 14

Les principaux changements de la mise à jour 2019 sont les suivants :

Le document [Principales modifications pour améliorer les pratiques en prévention des ITSS](#) résume les modifications impliquant un changement de pratique et le [tableau des changements](#) précise l'ensemble des modifications de la mise à jour 2019.

- [ITSS à rechercher selon les facteurs de risque décelés](#)
 - ★ Ajout du dépistage chez les personnes trans et leurs partenaires
 - ★ Mise à jour de la liste des régions fortement touchées par les ITSS
- **Prélèvements et analyses - Nouveaux outils remplaçant Prélèvements et analyses recommandés en fonction de l'infection recherchée chez les personnes asymptomatiques (dépistage)**
 - ★ [Prélèvements et analyses recommandés chez une personne asymptomatique - Infections à Chlamydia trachomatis ou à Neisseria gonorrhoeae et lymphogranulomatose vénérienne](#)
 - ⇒ L'analyse recommandée pour le dépistage des infections à Chlamydia trachomatis et à Neisseria gonorrhoeae est un TAAN dans la majorité des situations
 - ⇒ Les prélèvements recommandés pour détecter les infections extra-génitales (pharynx et anus) sont précisés
 - ⇒ La culture demeure importante dans certaines situations pour déterminer la sensibilité de la souche de Neisseria gonorrhoeae aux antibiotiques.
 - ★ [Prélèvements et analyses recommandés chez une personne asymptomatique - Syphilis, hépatites B et C, VIH](#)
- Notification des partenaires et intervention auprès des personnes exposées : des études démontrent que, sans soutien, entre 30 et 40 % des partenaires de personnes infectées (et jusqu'à 80 % s'il s'agit de partenaires occasionnels) ne seront pas avisés de leur exposition. De nouveaux outils sont proposés, ils remplacent *Les partenaires sexuels, il faut s'en occuper !*
 - ★ [Soutenir la personne atteinte d'une ITSS pour qu'elle avise ses partenaires : quatre étapes](#)
 - ★ [Soutenir la personne atteinte d'une infection par le VIH pour qu'elle avise ses partenaires : quatre étapes](#)
 - ★ [Personne exposée à une ITSS, que faire ?](#)
- [Estimation du risque associé aux activités sexuelles](#)
 - ★ Format simplifié
 - ★ Mise à jour du niveau de risque associé à chacune des activités sexuelles

Ces documents sont disponibles uniquement en [version électronique](#). Pour être informé des mises à jour du Guide et des outils en lien avec le dépistage des ITSS et des nouvelles publications du MSSS, vous pouvez vous [abonner au service nouveautés du MSSS](#).

L'Institut national de santé publique du Québec a présenté un webinaire « *Dépistage des ITSS : mise à jour 2019* » visant à faire connaître les nouveautés de cette mise à jour. Il sera disponible en version asynchrone, consulter le site : <https://www.inspq.qc.ca/espace-itss/guide-quebecois-de-depistage-des-itss>.

L'épidémie d'ITSS demeure préoccupante. La prévention des ITSS est l'une des mesures de prévention clinique retenues par le directeur national de santé publique car il y a une possibilité de gain de santé pour la population. Les médecins, les infirmières et les pharmaciens ont des rôles complémentaires.

L'intégration des nouvelles recommandations dans votre pratique permet d'assurer la pertinence et la qualité de vos interventions. Il faut consolider les interventions efficaces comme le soutien aux personnes atteintes d'une ITSS pour qu'elles avisent leurs partenaires et optimiser la collaboration interprofessionnelle. ■

Claude Laberge